



Le tempérament et son impact sur le développement de l'enfant : commentaires sur Rothbart, Kagan, et Eisenberg

SUSAN D. CALKINS, Ph. D.

University of North Carolina, ÉTATS-UNIS

(Publication sur Internet le 14 novembre 2005)

Thème

Tempérament

Introduction

Comme l'ont souligné Rothbart, Kagan, et Eisenberg, le concept du tempérament a fait l'objet d'un nombre considérable de recherches psychologiques développementales et cliniques à cause de sa contribution au processus développemental précoce de l'enfant. Le tempérament réfère aux caractéristiques individuelles, que l'on suppose être d'origine biologique ou génétique, qui déterminent les réactions affectives, attentionnelles et motrices dans différentes situations et qui jouent un rôle lors des interactions sociales et du fonctionnement social ultérieurs. La recherche sur le tempérament précoce s'est concentrée sur l'établissement des classifications des dimensions du tempérament, et a examiné les questions de mesure et de stabilité du tempérament dans le temps. Les trois auteurs ont effectué des recherches longitudinales importantes qui visent à déterminer à quel point le tempérament influe sur le développement normatif, l'adaptation positive et le développement de psychopathologies. Ces travaux ont un potentiel considérable de transposition, puisqu'ils peuvent faciliter l'élaboration d'interventions appropriées ciblant les enfants dont les tendances tempéramentales sont différentes et qui peuvent être vulnérables face aux difficultés sociales et d'apprentissage.

Recherche et conclusions

Les travaux de Thomas et Chess^{1,2,3} sont à l'origine de la théorie et de la recherche actuelles sur le tempérament du nourrisson et de l'enfant et sur son rôle en matière de fonctionnement affectif et d'ajustement comportemental. Ils ont stimulé l'intérêt de plusieurs chercheurs qui travaillaient sur le développement socio-affectif précoce. Ces derniers tentaient de déterminer si les caractéristiques innées de l'enfant affectaient de façon importante les comportements ultérieurs, et s'efforçaient d'élaborer des stratégies de mesure pour comprendre ces caractéristiques. Les théories subséquentes sont variées, notamment en ce qui a trait au nombre de dimensions, à l'insistance sur l'émotion par opposition au comportement et à l'étendue des influences environnementales sur ces tendances initiales.^{4,5,6}

Rothbart et ses collègues^{6,7,8,9} ont exprimé clairement une des théories les plus complètes et les plus influentes sur le tempérament précoce. Cette théorie a entraîné des recherches

considérables sur le développement du nourrisson au cours des dix dernières années.^{10,11,12,13,14} Elle définit le tempérament conformément à deux grandes dimensions : la réactivité et l'autorégulation, qui ensuite modulent selon des sous-échelles multiples qui mettent davantage l'accent sur les processus moteurs, émotionnels et attentionnels de base.

En ce qui concerne la dimension réactive du tempérament, Rothbart souligne que les chercheurs peuvent catégoriser les réponses initiales du nourrisson en fonction de ses réactions physiologiques et comportementales envers les stimuli sensoriels de qualité et d'intensité différente. On pense que cette réactivité est présente dès la naissance et qu'elle reflète une caractéristique relativement stable chez le nourrisson.⁹

La deuxième dimension proposée par Rothbart, l'autorégulation, a été largement décrite sous l'angle des mécanismes du contrôle moteur et attentionnel qui apparaissent lors du développement précoce. Par exemple, le développement de l'attention et son utilisation dans le contrôle de la réactivité affective commencent à apparaître pendant la première année de vie et se maintiennent jusqu'aux années préscolaires et scolaires.^{6,15,16} Les différences individuelles relatives à la capacité de maintenir volontairement l'attention ou de la diriger ailleurs sont des composantes cruciales de l'autocontrôle de l'attention. Les chercheurs ont déterminé que les habiletés d'orientation attentionnelle en particulier constituaient une composante déterminante du processus de régulation, puisque l'orientation a pour effet direct d'amplifier, au niveau neural, les stimuli vers lesquels l'attention est dirigée, modifiant ainsi l'expérience affective du sujet.¹⁷ Ainsi, les habiletés d'orientation aident à gérer les émotions négatives et positives, et contribuent donc au développement du contrôle adaptatif de l'émotion et du comportement. Rothbart considère le très jeune nourrisson comme un organisme extrêmement réactif dont le comportement est de plus en plus contrôlé par les processus de régulation au fur et à mesure de son développement. Ce sont ces mêmes processus qui peuvent en fin de compte déterminer à quel point le jeune enfant réussit à maîtriser les acquis développementaux.^{18,19}

Eisenberg constate l'importance d'étudier les différences individuelles ainsi que le développement normatif d'une dimension clé du tempérament, le contrôle exigeant de l'effort. Ces termes réfèrent à une classe particulière du processus d'autorégulation qui se développe avec la maturation des mécanismes attentionnels, particulièrement le système de l'attention antérieure.¹⁶ Bien que l'on pense que le contrôle exigeant de l'effort commence à apparaître à la fin de la première année de vie, son développement continue au moins jusqu'au préscolaire, et encore une fois, est un processus probablement admissible dans le développement de la psychopathologie pendant l'enfance. Eisenberg prône l'étude de ces processus de contrôle exigeant de l'effort au cours des premières années de vie, puisqu'ils joueraient un rôle important en matière de comportement adaptatif, ainsi que des facteurs qui touchent le développement de ce contrôle, y compris les soins donnés qui peuvent avoir un effet avant l'apparition des habiletés réelles.

Kagan^{20,21} centre sa théorie sur le comportement sur deux types extrêmes d'enfants – inhibés et non inhibés – qui selon lui représentent des profils biocomportementaux

distincts conduisant à des modèles d'approches par opposition aux tendances au repli sur soi tout au long de l'enfance. D'après lui, la disposition biologique à l'inhibition sert de base plutôt que de contrainte. Il remarque que tous les enfants inhibés ne deviennent pas des adultes timides ni anxieux. On suppose que certains enfants qui manifestent des tendances à l'inhibition tôt dans leur développement à cause de leurs dispositions biologiques peuvent trouver des stratégies pour faire face à ce biais précoce afin de parvenir, avec le temps, à adopter des comportements adaptatifs et appropriés.

La recherche citée par les trois auteurs souligne l'importance de comprendre comment et pourquoi le tempérament précoce peut influencer le développement de l'enfant. Bien qu'elles soient reconnues dans les articles cités, les interactions importantes entre l'enfant et l'environnement sont minimisées dans la plupart des travaux. Il faut insister davantage sur le rôle des parents, des enseignants et des pairs en ce qui a trait à la modification des tendances précoces et à la facilitation du développement de l'autorégulation appropriée.

Implications pour les politiques et pour les services

Rothbart, Kagan, and Eisenberg mentionnent les différentes façons dont le tempérament précoce influence le développement de l'enfant. L'hypothèse qui découle directement de la théorie de Rothbart est que le tempérament a un effet sur le comportement de l'enfant par le biais du système d'autorégulation qui se développe. D'après des travaux récents en neurosciences, comme il dépend de la maturation des connexions limbiques préfrontales, le développement du processus d'autorégulation est relativement long.²² Il commence par la régulation automatique de base de la physiologie pendant la prime enfance et le début de l'enfance, puis se poursuit par la régulation de la cognition, plus consciente et plus intentionnelle, qui apparaît au milieu de l'enfance.²³ Selon la perspective développementale, les occasions de succès et d'échec de l'autorégulation sont nombreuses pendant l'enfance, surtout compte tenu du potentiel des facteurs environnementaux comme le parentage, qui facilitent ou perturbent le développement dans ces domaines.²⁴

Les accomplissements normatifs de l'autorégulation sont la marque d'une adaptation positive, et les échecs en matière d'autorégulation sont caractéristiques des problèmes d'adaptation pendant l'enfance. En effet, plusieurs chercheurs considèrent que le développement de l'autorégulation affective en particulier est un des processus clés des problèmes de comportement pendant l'enfance.^{25,26,27,28} Par exemple, quand on qualifie les comportements des enfants ayant des problèmes d'externalisation précoce, on parle souvent de manque de contrôle, de faible contrôle ou de régulation insuffisante.^{29,30} Quand il s'agit de troubles d'internalisation, on cite le contrôle excessif.¹² Il est plus facile de comprendre le rôle joué par le tempérament dans le développement de l'enfant si l'on examine les effets médiateurs possibles de la régulation de soi et des émotions émergentes, et d'obtenir un mécanisme plus proximal pour le développement de différentes formes de difficultés d'adaptation comportementale qui sont caractéristiques de l'enfance.

RÉFÉRENCES

1. Thomas A, Birch H, Chess S, Hertzig M, Korn S. *Behavioural individuality in early childhood*. New York, NY: New York University Press; 1963.
2. Thomas A, Chess S. *Temperament and development*. New York, NY: Brunner/Mazel; 1977.
3. Thomas A, Chess S, Birch HG. The origin of personality. *Scientific American* 1970;223(2):102-109.
4. Goldsmith HH, Buss AH, Plomin R, Rothbart MK, Thomas A, Chess S, Hinde RA, McCall RB. Roundtable: what is temperament? Four approaches. *Child Development* 1987;58(2):505-529.
5. Fox NA, Henderson HA, Marshall PJ. The biology of temperament: An integrative approach. In: Nelson CA, Luciana M, eds. *Handbook of developmental cognitive neuroscience*. Cambridge, Mass: MIT Press; 2001:631-645.
6. Rothbart MK, Bates JE. Temperament. In: Damon W, Eisenberg N, eds. *Social, emotional, and personality development*. New York, NY: John Wiley and Sons; 1998:105-176. *Handbook of child psychology*. 5th ed; vol 3.
7. Derryberry D, Rothbart MK. Reactive and effortful processes in the organization of temperament. *Development and Psychopathology* 1997;9(4):633-652.
8. Rothbart MK. Measurement of temperament in infancy. *Child Development* 1981;52(2):569-578.
9. Rothbart MK, Derryberry D, Hershey K. Stability of temperament in childhood: Laboratory infant assessment to parent report at seven years. In: Molfese VJ, Molfese DL, eds. *Temperament and personality development across the life span*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates; 2000:85-119.
10. Buss KA, Goldsmith HH. Fear and anger regulation in infancy: Effects on the temporal dynamics of affective expression. *Child Development* 1998;69(2):359-374.
11. Calkins SD. Does aversive behaviour during toddlerhood matter?: The effects of difficult temperament on maternal perceptions and behaviour. *Infant Mental Health Journal* 2002;23(4):381-402.
12. Calkins SD, Fox NA. The relations among infant temperament, security of attachment, and behavioural inhibition at twenty-four months. *Child Development* 1992;63(6):1456-1472.
13. Stifter CA, Braungart JM. The regulation of negative reactivity in infancy: Function and development. *Developmental Psychology* 1995;31(3):448-455.
14. Calkins SD, Dedmon SE, Gill KL, Lomax LE, Johnson LM. Frustration in infancy: Implications for emotion regulation, physiological processes, and temperament. *Infancy* 2002;3(2):175-197.
15. Rothbart MK. Temperament and development. In: Kohnstamm GA, Bates JE, Rothbart MK, eds. *Temperament in childhood*. Oxford, England: John Wiley and Sons; 1989:187-247.
16. Posner MI, Rothbart MK. Attentional mechanisms and conscious experience. In: Milner AD, Rugg MD, eds. *The neuropsychology of consciousness. Foundations of neuropsychology*. San Diego, Calif: Academic Press; 1992:91-111.
17. Rothbart MK, Ahadi SA, Hershey KL. Temperament and social behaviour in childhood. *Merrill-Palmer Quarterly* 1994;40(1):21-39.

18. Calkins SD. Origins and outcomes of individual differences in emotion regulation. *Monographs of the Society for Research in Child Development* 1994;59(2-3):53-72.
19. Cicchetti D, Ganiban J, Barnett D. Contributions from the study of high-risk populations to understanding the development of emotion regulation. In: Garber J, Dodge KA, eds. *The development of emotion regulation and dysregulation*. New York, NY: Cambridge University Press; 1991:15-48.
20. Kagan J, Snidman N. Temperamental factors in human development. *American Psychologist* 1991;46(8):856-862.
21. Kagan J. Etiologies of adolescents at risk. *Journal of Adolescent Health* 1991;12(8):591-596.
22. Beauregard M, Levesque P, Paquette V. Neural basis of conscious and voluntary self-regulation of emotion. In: Beauregard M, ed. *Consciousness, emotional self-regulation and the brain*. Amsterdam, Netherlands: John Benjamins Publishing Company; 2004:163-194.
23. Ochsner KN, Gross JJ. Thinking makes it so: A social cognitive neuroscience approach to emotion regulation. In: Baumeister RF, Vohs KD, eds. *Handbook of self-regulation: Research, theory, and applications*. New York, NY: Guilford Press; 2004:229-255.
24. Calkins SD, Smith CL, Gill KL, Johnson MC. Maternal interactive style across contexts: Relations to emotional, behavioural, and physiological regulation during toddlerhood. *Social Development* 1998;7(3):350-369.
25. Barkley RA. *ADHD and the nature of self-control*. New York, NY: Guilford Press; 1997.
26. Calkins SD, Howse RB. Individual differences in self-regulation: Implications for childhood adjustment. In: Philippot P, Feldman RS, eds. *The regulation of emotion*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates; 2004:307-332.
27. Keenan K, Shaw DS. Starting at the beginning: Exploring the etiology of antisocial behaviour in the first years of life. In: Lahey BB, Moffitt TE, Caspi A, eds. *Causes of conduct disorder and juvenile delinquency*. New York, NY: Guilford Press; 2003:153-181.
28. Nigg JT, Huang-Pollock CL. An early-onset model of the role of executive functions and intelligence in conduct disorder/delinquency. In: Lahey BB, Moffitt TE, Caspi A, eds. *Causes of conduct disorder and juvenile delinquency*. New York, NY: Guilford Press; 2003:227-253.
29. Campbell SB. Behaviour problems in preschool children: A review of recent research. *Journal of Child Psychology and Psychiatry* 1995;36(1):113-149.
30. Lewis M, Miller SM, eds. *Handbook of developmental psychopathology*. New York, NY: Plenum Press; 1990.

TEMPÉRAMENT

Pour citer ce document :

Calkins SD. Le tempérament et son impact sur le développement de l'enfant : commentaires sur Rothbart, Kagan, et Eisenberg. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2005:1-6. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/CalkinsFRxp.pdf>. Page consultée le [insérer la date].

Copyright © 2005